

Animation : Nawel Debaagi & Bruno Moio

**Interview, durée 1h10, en direct, partagée avec l'invité Daniel Charlier
dimanche 4 septembre 2016 à 11h05, rediffusion en soirée**

Bassin d'auditeurs : Paris & région parisienne

RETRANSCRIPTION DE L'INTERVIEW

Animatrice Nawel

Écoutez, on est vernis aujourd'hui, on a deux pièces de théâtre : une que je connais bien puisque j'ai été assistante à la mise en scène pour la pièce avec Daniel Charlier aux commandes et puis [une autre] pièce que je ne connais pas, qui vient de paraître [et qui est] d'un auteur qui s'appelle Régis Moulu de la Compagnie du chercheur d'arbres. Par rapport à l'actualité de cette pièce, elle est sortie il y a longtemps, Régis ?

Écrivain Régis Moulu

Il y a peu de temps, il y a quelques mois en fait, je suis dans le fait d'en parler de la relayer, de la diffuser puisque dans mon rôle d'auteur, c'est aussi de faire envie à des metteurs en scène. Voilà, je suis en plein dans sa promotion entre guillemets, même si le vocabulaire mercatique et toujours horrible !

Animatrice Nawel

Alors **c'est vraiment un personnage fort** : j'ai eu l'occasion de lire une vingtaine de pages, je n'ai pas tout lu mais par contre **c'est très prenant, on a vraiment envie de continuer, de ne pas s'arrêter de lire** ! Donc je rappelle c'est une pièce qui s'appelle *Mes veines comme des guirlandes électriques* aux éditions Le chercheur d'arbres... tu me disais qu'on pouvait la trouver à la FNAC ?

Écrivain Régis Moulu

Voilà, il y a deux façons d'accéder à tous mes livres parce que je suis chez plusieurs éditeurs. Je fais du théâtre et de la poésie je suis donc édité chez plusieurs éditeurs, souvent petits, et du coup ma compagnie a un stock de livres pour tous ces ouvrages : ça permet d'avoir tout au même endroit. Donc, si on va sur mon site, il suffit de taper mon nom "Régis Moulu" et ça permet d'avoir l'ensemble. Après, si c'est plus difficile d'accès, dans ce cas-là on peut aller par exemple sur la FNAC où ce livre est référencé. Effectivement, tous les livres des éditions Le chercheur d'arbres sont à la FNAC.

Animatrice Nawel

J'ai vu aussi que tu avais été édité chez L'Harmattan... quand même ce n'est pas rien !... je pense que les premières pièces étaient donc...

Écrivain Régis Moulu

Exactement ! bravo ! je vous remercie pour toute cette recherche ! Effectivement, les premières pièces étaient chez L'Harmattan. Bien sûr, c'est toujours une histoire de rencontre, de rencontre de passionnés : c'est Luc Dellisse qui est directeur de cette collection-là, je ne le connaissais pas, j'ai frappé à sa porte, j'ai déposé mon manuscrit et on en a parlé, il a aimé ce que je faisais, donc voilà comment du coup le livre est né chez L'Harmattan ! J'en ai deux l'un après l'autre qui y sont sortis...

Animatrice Nawel

Là, on est face à un personnage qui est aux prises avec l'angoisse, pour ce que j'ai pu en lire, quelqu'un qui s'attache au fait de dépasser, de transcender l'absence : elle est donc dans un flot de paroles, [elle] a besoin de dire pour transcender la perte, la mort...

Écrivain Régis Moulu

C'est très joli ce que vous dites ! et vous le dites très bien, parce qu'effectivement c'est une personne qui parle ; elle ne sera pas toujours compte qu'elle parle mais **parler lui permet de se rendre compte finalement [de ce qu'elle vit], ça l'aide à réfléchir et c'est comme ça que vont émerger des idées.** À la fois ça se fait malgré elle, et en même temps instinctivement elle va cibler des éléments qui vont lui permettre de progresser, de progresser par rapport à son désir profond : il y a quelqu'un qui lui manque, on ne sait pas pourquoi, pour quelle raison. La pièce est ouverte : ça peut être un deuil, comme ça peut être une absence éventuellement, ce pourrait être une séparation si on voulait aussi, et **elle est tellement dans ce désespoir qu'elle va, du plus fort possible, avec son désir, essayer de le faire venir, de le rendre présent.** On est donc dans la représentation de quelqu'un qui n'est pas là, donc on est complètement **au cœur des thématiques du théâtre qui est le seul endroit magique où l'on peut faire venir tout le monde sur scène : des héros, des absents, des morts, des vivants et cætera...** et c'est d'ailleurs là où l'on peut débattre et soulever tous les sujets ! Si je dis ça, ce n'est pas un hasard, c'est parce qu'on est aussi dans la culture, et la culture ça devrait inspirer nos politiques !

Animatrice Nawel

Tout à fait ! Je pense qu'on n'a pas assez de le dire : la culture n'est pas vraiment au centre des préoccupations des politiques. Est-ce que tu sais déjà ce que tu comptes faire : une lecture avec une comédienne, est-ce que tu as prévu cet événement ?

Écrivain Régis Moulu

Pour l'instant, non, je n'ai pas d'événements qui sont associés parce que je suis vraiment... [C'est-à-dire,] on a toujours plein de projets, et d'un seul coup, on met une priorité sur un projet fini. [Par ailleurs,] je suis en train de finir – j'en suis épuisé et heureux de bonheur –, j'ai fini deux ouvrages qui sortiront à la fin de l'année, je pense, qui sont un recueil de poésie intitulé *Le béret du dromadaire*, on est dans du fantaisiste éclairé, et puis j'ai écrit aussi un petit dictionnaire avec des mots assez jolis, plutôt dans le lexique poétique, et qui du coup valait le coup d'exister parce que les mots, si on ne les utilise pas, [ils meurent, c'est pourquoi] je voulais diffuser aussi ces mots-là, ces jolis mots à travers un petit ouvrage. Et là, je travaille avec les éditions Unicité qui font un travail remarquable. Encore une fois ce sont des personnes de terrain, qui sont des passionnés. [C'est] vraiment la qualité de notre échange, au-delà des livres, qui font un projet qui aboutit et qui évolue agréablement...

Animatrice Nawel

D'accord. Est-ce que tu souhaites lire un passage en particulier ?

Écrivain Régis Moulu

Oui, j'ai prévu : tout est possible !... par contre je ne veux pas monopoliser comme ça toute la parole, je vois Daniel Charlier qui est en face de moi et...

Animatrice Nawel

Je pense qu'on est là pour partager, et le fait de lire un passage ça va nous permettre aussi à Daniel d'échanger avec toi. C'est avec grand plaisir [qu'on va t'écouter], à moins que tu souhaites te concentrer ?

Écrivain Régis Moulu

« Acteur studio » ! Non ça va le faire...

[lecture d'un extrait de la *Tangente 28* par l'auteur]

« *JE ME RENDS BIEN COMPTE QUE PLUS TU ES INVISIBLE ET PLUS JE TE DÉSIRE, C'EST IMPRESSIONNANT !*

- vois comme mon tégument est déformé par l'attente : il y a là-dessous des nerfs qui tournent comme des manivelles !
- mire également l'empreinte que nos étreintes prélevées sur le néant ont laissée sur moi !
- ET JAUGE PAR-DESSUS TOUT LA RAGE QUI L'ACCOMPAGNE, CETTE GRIMACE ROUGIE DE L'INTÉRIEUR QUI REND MES YEUX HIRSUTES !
- (aveu) OUI, JE SUIS BEL ET BIEN PERCLUSE D'IMAGES ET DE SONS INSOMNIAQUES QUI VIENNENT DE TOI !

(fragile, intime) toi, les petits mots que tu me laisses,
 ce sont des portes qui claquent et, bien que planqué derrière, tu n'y apparais pas !
 ce sont aussi ces pampilles de lustre qui tintinnabulent, je sais maintenant pourquoi !
 quand ce ne sont pas des rideaux qui tremblent comme pour te faire naître, fausse couche il est vrai, horrible
 déception dont je ne me contenterai pas,
 mais allons plus loin : (à moitié hallucinée) au survenir de la nuit, tu t'infiltras dans mon crâne
 telle une maman soucieuse d'éponger mon pauvre cerveau transpirant,
 ô, draps de mon lit, plates tentatives de fantômes bêtement timides ! (bref rire ourlé d'hystérie)
 ô, draps froissés comme de la tripaille !
 ô, draps étendus que forment mes paupières !
 ah ! si les baisser me permettait de tout remettre à zéro, je le ferais !
 – à la place, tout s'accumule, dans ma tête, tout se brouille... »

Animatrice Nawel

Merci Régis ! Est-ce que du coup tu peux en dire plus sur ce personnage, Olivia, parce que, en termes d'écriture, d'où ça provient ? Est-ce que ça provient de tes autres d'écriture ? D'où vient ce personnage ?

Écrivain Régis Moulu

Alors c'est important pour moi, pour ne pas perdre la force de ce qu'elle avait à dire, de la laisser toute seule c'était déjà un parti pris. Du coup, je voulais que ça soit une femme. **Je voulais aussi qu'elle soit sans âge** : on peut imaginer donc qu'elle a plusieurs âges au cours de l'action, **ça peut être évolutif exprès**, pour que cette pièce puisse parler, convoquer tout le monde. Du coup, c'est très difficile d'en parler parce qu'**il faut qu'elle soit insaisissable de par la nature de sa construction, pour qu'on soit tous un petit peu au-dedans, à l'intérieur d'elle**. Après, je voulais qu'elle soit **bouleversée et bouleversante**, qu'elle soit très instable, fragile ; on peut en voir aussi, une lecture par exemple psychologique de ce personnage là : on peut y mettre des mots cliniques, pathologiques dessus : elle peut être schizophrénique, elle peut être bipolaire, elle peut être paranoïaque mais tous ces troubles, toute cette fragilité-là – évidemment, c'est terrible d'avoir ces troubles en vrai dans la vie – mais là au théâtre ça sert car **ça permet de mieux s'épancher, de ne pas mettre de filtres**. Donc, elle se débonde carrément et on comprend mieux ce qu'elle dit parce que du coup elle n'a pas de freins, pas de limites par rapport à la façon de s'exprimer. Là était la matrice qui fait qu'elle parle. Et puis après, j'ai voulu une évolution : **plus la pièce avance, et plus finalement c'est son drame qui se joue, et plus c'est son désespoir qui va faire de l'espoir, [un espoir] qui va être créatif**. Et c'est un peu cette mise en abyme un peu parallèle qui va avancer tout le long de la pièce.

Animatrice Nawel

D accord.

Écrivain Régis Moulu

J'espère avoir répondu à votre question !

Animatrice Nawel

Oui, je pense que ça va. En tout cas, on peut le dire **c'est vraiment un personnage fort qui prend aux tripes** et je crois que ta pièce mérite d'être lue parce que **l'écriture est vraiment poétique et incisée, précise, taillée au couteau enfin c'est de l'orfèvrerie** et ça mérite d'être lu. Je rappelle donc la pièce de Régis Moulu, *Mes veines comme des guirlandes électriques* aux éditions Le chercheur d'arbres. On peut dire le point commun que vous avez avec Daniel Charlier qui est avec nous aujourd'hui, c'est que la pièce dont le thème est l'absence, la mort on peut le dire, et d'autres points communs [tel] ce désir de dire et de révéler à l'autre, quelqu'un qui est absent pour Régis, et

pour *La plume de Maât*, pour rappel aux éditions Alna éditeur, ce désir de femme-mère de dire à son fils tout ce qu'elle n'a pas pu lui dire pendant leur vie.

[...]

[À la 48^{ème} minute :]

Animatrice Nawel

De retour donc sur Aligre FM, on est ce matin avec deux auteurs fabuleux : Régis moulu et Danielle Charlier. On va revenir sur la pièce de Régis Moulu, *Mes veines comme des guirlandes électriques* aux éditions Le chercheur d'arbre... Régis, je crois savoir que tu as un atelier d'écriture, on en a parlé avant l'émission, est-ce que tu peux nous en dire plus sur cet atelier ?

Écrivain Régis Moulu

Oui alors c'est très gentil de l'évoquer ! Effectivement, comme j'ai créé la Compagnie du chercheur d'arbres qui est installée à Saint-Maur-des-Fossés, en proche banlieue parisienne, par passion et parce que je suis aussi dans la transmission en tant que formateur pédagogue, du coup je trouve que c'était bien de pouvoir partager ces expériences d'écriture en stimulant l'imagination des participants. Donc ce qui est intéressant dans l'atelier que j'ai créé depuis 2002, à chaque fois [lors de] ce rendez-vous mensuel, [c'est de] permettre aux participants sous une contrainte formelle, un parti pris comme ça, de pouvoir développer un sujet. Chaque année, je crée des cycles différents. On peut retourner sur mon site en tapant mon nom "Régis Moulu" : le premier site cité, c'est le mien, et on peut y trouver toutes les informations. Je crée des cycles chaque année ; à chaque séance est [proposé] un thème un intitulé. [Concernant] le cycle de cette saison, j'ai démarré sur les grands auteurs qui ont chacun des idées très précises sur ce que c'est que l'écriture ; je prends alors un conseil qu'ils ont divulgué à un moment donné de la vie, et j'essaie de pousser la logique de cet auteur-là pour voir comment ça peut inspirer un thème chez les participants. Donc ça s'appelle *Le conseil des grandes plumes*. Dans ce cycle il y aura neuf rendez-vous au cours de l'année et le premier se [tiendra] le premier samedi d'octobre.

Animatrice Nawel

Super ! tu reviendras nous en parler ! Je crois aussi que tu n'es pas qu'écrivain, on m'a dit que tu as une compagnie de théâtre, tu es aussi comédien, metteur en scène, tu es professeur de théâtre, formateur en communication et donc animateur d'atelier d'écriture, ça fait beaucoup, je pense !

Écrivain Régis Moulu

Alors c'est-à-dire que c'est une vie de galère (*rires*)... Non, disons que par passion, on touche à des choses...

Animatrice Nawel

On ne va pas dire « une vie de galère », on va dire une vie d'artiste !

Écrivain Régis Moulu

En fait, j'ai tout centré autour de la communication, qu'elle soit institutionnelle auprès des entreprises ou même à l'université [où] j'interviens en tant que chargé de TD. Moi, j'aime bien toutes ces expériences-là parce que ce sont des publics très différents, avec des attentes très différentes. **Et le but, toujours, c'est de pouvoir donner à l'autre la possibilité d'être créateur, d'être mieux situé dans sa vie, de mieux pouvoir s'exprimer, d'être plus conscient du monde dans lequel il vit** et cætera. Donc, il y a tous ses enjeux au-delà du fait qu'on transmette des outils, des façons de faire et cætera. Alors la communication, c'est donc surtout aussi et surtout le théâtre. Et sur le plateau, je donne des cours de théâtre à des comédiens amateurs adultes, depuis un bon bout de temps, et ça fonctionne très bien au sein de la compagnie. Et, comme Daniel Charlier, je suis toujours dans l'espoir de promouvoir – je suis écrivain –... de promouvoir mes pièces. Je suis en train de faire un gros travail de recherche de producteurs sur *Mes veines comme des guirlandes électriques* parce que je trouve que c'est intéressant qu'il y ait une équipe qui s'y colle avec un metteur en scène avec sa vision, et puis tout un système de financement de

production parce qu'à un moment donné, on a besoin de ça pour gagner de l'amplitude. [Mais] ce n'est jamais à des fins personnelles et narcissiques, je trouve, que nous sommes [situés, ce ne] serait pas une très bonne motivation... **Le but, c'est qu'on a des idées, on a envie de les diffuser, de les mettre en débat pour qu'on avance ensemble.** Moi, c'est toujours un démarrage très généreux qui fait que le partage se crée.

Animatrice Nawel

Merci Régis ! Est-ce que tu souhaiterais nous lire un autre passage de *Mes veines comme des guirlandes électriques* ?

Écrivain Régis Moulu

Complètement ! Justement, je pensais à un extrait [particulier] parce qu'on a fini avec Daniel Charlier en parlant d'amour. Alors peut-être que c'est un peu central et bateau l'amour ou être aimé en tout cas de son vivant. Bon ben là, il est un peu plus précis le cahier des charges ! et un peu plus dur ! Et justement, dans *Mes veines comme des guirlandes électriques* – alors ce titre d'ailleurs, il faut que je l'explique : cette personne « est tellement en sensibilité » que du coup elle a l'impression que ses veines sont des guirlandes électriques, elle a une sensibilité à fleur de peau, et ça remue à l'intérieur d'elle, et ça explique le titre – alors évidemment, [lors de] l'extrait que j'ai lu tout à l'heure, elle était en plein doute et là, maintenant, **elle est dans l'envie de rejoindre par le désir cette absent. Et du coup c'est un lien d'amour qui l'unit à cette personne ou à cette idée-là**, en tout cas cet extrait approche ça. Donc je vais tenter de vous transmettre quelque chose à travers cette partie... « Acteur Studio 2^{ème} ! »...

[lecture d'un extrait de la Tangente 41 par l'auteur]

*« Finalement, être « amoureux »,
n'est-ce pas se dire qu'on existe pour au moins deux ?
et ça, ça se voit dans les yeux de l'autre
dans lesquels on se voit !
on voit surtout qu'on est pris l'un dans l'autre !
moi, je nous vois même profondément
et tellement loin
que j'entrevois très distinctement
tout ce qu'on fera ensemble,
nos regards sont si intenses qu'ils contiennent aussi tout ce qu'on ne se dira pas,
c'est-à-dire tout ce que nos désirs racontent déjà,
ces désirs qui nous dépassent et qui nous atomisent,
on appellerait naïvement ça « mirage » si on ne s'aimait pas,
or, je suis lucide, oui, je crois en nous !
Ô TOI, MON DOUX AMANT,
LA PRÉSENCE PROMISE QUE J'AIME TANT,
ALLEZ ! BASCULONS TOUT DE SUITE DANS UN MUCUS-MUCUS !
ton corps agrandi par mon impatience
chasse le vide qui nous sépare,
et maintenant que nous nous touchons,
(magique) de par tous mes interrupteurs dressés, je rosis !
un vent doux m'informe alors
du peu d'air qui reste entre nous,
à peine étions-nous assemblés
que déjà tes paumes réalignaient mon corps légèrement incarnat,
tu transpiras une générosité qui rechargea mon instinct de survie : « métapanacée ! », « métapanacée ! » que je me
dis encore aujourd'hui, tant j'en ai eu l'accès !
– mais alors, de près,
de près, tes doigts sont énormissimes !
et, à se palper, fou comme tout redevient vrai !
ainsi démarre la série « microscope »,
autrement dit, chaque détail de ton corps m'apparaît en réalité augmentée ! et je biche !
parallèlement, ma chair fond sous ton regard de brasero,
langues du haut et langues du bas viennent à se confondre, WHAOU ! WHAOU ! »*

Animatrice Nawel

Merci Régis ! On peut retrouver la pièce de Régis Moulu, *Mes veines comme des guirlandes électriques* aux éditions Le chercheur d'arbres. On va tout de suite enchaîné avec...

Écrivain Daniel Charlier

Régis, tu n'avais pas parlé tout à l'heure du *Béret du dromadaire*, c'est chouette ça aussi !

Écrivain Régis Moulu

C'est un livre qui va être édité très prochainement. On est sur les épreuves avec l'éditeur, ça sort chez Unicité qui vraiment est orchestré d'une façon formidable par François Mocaer, qui est aussi un écrivain du reste. Voilà, donc du coup on est sur les épreuves et j'espère, je pense que ça sortira avant la fin de l'année, je vous tiendrai au courant. Ce sont des poésies. *Le béret du dromadaire*, c'est comment on évite le communautarisme, comment on se rencontre les uns les autres, c'est pour ça qu'on met cet objet singulier sur cet animal également singulier !

Écrivain Daniel Charlier

C'est comique parce que moi j'avais comme pitch de départ pour un poème « le lapin au volant d'une carotte ». Donc c'est aussi étrange que ton béret du dromadaire...

Écrivain Régis Moulu

Formidable ! Alors, dans la série bestiaire, j'ai *L'huître décapitée* qui est le titre d'une de mes premières pièces. C'est une femme qui voulait être jolie et qui voulait changer tout ce qu'elle pouvait dans son corps. Je m'étais informé à l'époque sur tout ce qui était possible : il y avait déjà plein de choses ! Et c'est en cela qu'elle était une huître décapitée, ça veut dire qu'elle avait un petit peu perdu sa conscience, et peut-être qu'au niveau des viscères, ça faisait « pas lourd » quand on mettait une plume [de Maât] en face !